

Docteur Christian Melot
Président de l'Ordre de Bruxelles
& du Brabant Wallon
Vice-Président de l'Ordre National

Nivelles, le 5 février 2023

NON CONFIDENTIEL

Monsieur le Président,

Le mini-symposium de l'Ordre qui s'est tenu au Château du Lac ce 4 février était une invitation à opposer sereinement des points de vue qui paraissaient hier encore inconciliables. Nous reconnaissons tous votre mérite d'avoir ouvert la porte d'un véritable débat sur les questions qui divisent le monde depuis plus de trois ans.

Si votre intention était louable, le choix des orateurs était en revanche très discutable et la qualité de certains exposés très décevante.

Le niveau des interventions d'experts était bien inférieur à celui des mémoires que j'ai eu l'occasion à plusieurs reprises de vous adresser et notamment celui que vous avez reçu en vue du symposium.

C'est la raison de mon départ anticipé, à 13 heures.

Je n'ai pas l'habitude de débattre avec des bonimenteurs, même quand la nature des faits leur impose de considérer nos arguments avec bienveillance....

Je préférerais garder le souvenir d'un débat que je réclame depuis si longtemps et qui a vu le jour avec votre magistrale initiative. Je vous en remercie.

LE PROFESSEUR GOLDMAN

Le colloque fut ouvert par la communication du Professeur Michel Goldman qui nous rappela, de façon très scolaire, les principes de la vaccination à ARN messenger, oubliant que tout médecin a l'obligation déontologique de s'informer, à plus forte raison en situation de crise sanitaire et qu'en conséquence, nous avons tous, par nos lectures, par l'intérêt que nous portons à nos patients, dépassé très largement le niveau d'un exposé qu'il destinait sans doute, par habitude, aux enfants de 6^e primaire.

Nous aurions aimé qu'il nous apporte des précisions sur les aspects techniques de la fabrication des vaccins et sur les éléments utiles de leur composition. Nous aurions aimé qu'il lève le voile sur la nature d'un produit si bien gardé par un obscurantisme commercial retranché derrière une confidentialité qui ne peut se justifier en matière de santé !

Le plasmide est-il produit sur des souches d'E.Coli ? Comment est-il purifié et linéarisé ? La Polymérase T7 est-elle apportée au milieu ou d'origine co-transcriptionnelle ? Existe-t-il un risque d'erreur de transcription, c'est-à-dire de « mutation vaccinale » en raison du poids moléculaire élevé de cet acide nucléique ? Par quel moyen les ARN double brins, non coiffés, ou hybridés (ADN/ARN) sont-ils éliminés du substrat après synthèse extra-cellulaire ? Est-ce par Filtration à flux tangentiel, par chromatographie, par solvant ? Le procédé est-il GMP ? La formulation de l'ARN est-elle constante ? Quelle est la toxicité de l'ALC-0315 ? Le Cholestérol et les phosphatidylcholines sont-ils d'origine animale ou synthétique ? Etait-ce vraiment une bonne idée de disposer le PEG à la surface du LNP ? Quelles sont les impuretés du vaccin ? Y-a-t'il du graphène dans le vaccin ? Que se passe-t-il si la chaîne du froid est rompue ? Les incertitudes qui planent sur chaque étape de fabrication expliquent-elles l'hétérogénéité des lots et les différences notoires qui les séparent en termes d'immunogénicité et d'effets

secondaires ? Pourquoi tous les vials ne sont-ils pas testés en bout de chaîne, par la technique peu coûteuse et rapide du « Water-Proton NMR » ? Quel est le prix de revient de ce vaccin à l'unité ? Quelle est la marge bénéficiaire de Pfizer ?

Voilà ce qu'on aurait attendu d'un véritable scientifique !

Voilà ce qu'il ne nous a pas dit !

Voilà ce qu'en réalité, il ignorait !

Cet exposé me fait douter de l'expertise de monsieur Goldman en matière de SARS CoV2. Un scientifique de ce niveau, à plus forte raison quand il fait la promotion d'un vaccin ne devait-il être en mesure de répondre à la question que je lui ai posée sur les très curieuses statistiques de Sciensano ? Un vrai scientifique aurait-il fait l'impasse sur une question pourtant au centre de ses préoccupations, et m'aurait-il répondu : « *Je ne suis pas épidémiologiste !* » ?

Monsieur Goldman manquait de crédibilité et d'assurance. Il n'était pas à la hauteur de sa mission.

Il n'est pas étonnant qu'il ait choisi la courbe d'éradication de la poliomyélite par le vaccin Sabin pour convaincre des jeunes écoliers « crédules et vulnérables »¹ de l'intérêt de la vaccination, que les courbes d'éradication du Covid par le vaccin Pfizer n'auraient assurément pas convaincus malgré leur jeune âge.

LA QUESTION DE L'ETHIQUE

Les exposés qui ont suivi nous ont fort agréablement rappelé – avec beaucoup d'éloquence et de références littéraires - que dans la hiérarchie des normes, le *jus naturale* occupait le sommet de la pyramide et qu'il s'imposait à tous en l'absence d'un péril imminent pour la nation. Vous avez rappelé les conditions de mises en œuvre des lois d'habilitation ce qui a permis à ceux qui en doutaient, de constater qu'elles n'étaient pas remplies dans le cadre d'une infection qui ne présentait aucun risque pour une population de moins de 65 ans et qui justifiait, tout au plus, la protection de vieillards. Ces vieillards que nous avons décimés à coups de dafalgan® et à coups d'Iphone®.

Ces rappels philosophiques ont oublié de dire qu'il n'appartenait pas au médecin mais à l'Etat de veiller à la Santé Publique et qu'en l'occurrence l'Etat n'ayant PAS jugé utile de rendre la vaccination obligatoire, elle restait un simple traitement préventif dont l'indication demeurerait à la seule appréciation du médecin et de son patient et ce, dans la confiance d'un secret absolu !

Sur le plan de l'éthique et de la balance entre le privé et le public, ne fallait-il pas dire un mot sur les conflits d'intérêts...

Le jour ne viendra-t-il jamais où la « science » se sentira obligée d'expliquer au citoyen pourquoi Bourla ou Frazer, ou n'importe quel autre patron de labo, gagne en un jour ce que le Professeur Raoult gagne en un an ?

Ce n'est pas un problème d'éthique ? Vraiment ?

FAUT-IL RENDRE LA VACCINATION DES SOIGNANTS OBLIGATOIRE ?

Après une pause agréable, le symposium a repris avec le sujet pour lequel nous étions tous venus : « la vaccination obligatoire des soignants » !

Le professeur Clumeck qui représentait le parti du « Pour » et le professeur Rentier qui avait choisi d'être « Contre » l'obligation vaccinale ont conclu d'une seule voix qu'elle n'avait aucune raison d'être dans les circonstances actuelles.

Cette opinion commune des débats, contraste étonnamment avec la circulaire du 23 janvier 2021 qui nous incitait à user de notre notoriété pour l'imposer à tous.

¹ Cf. sentence de l'Ordre provincial du Hainaut contre le docteur Colignon.

Mais monsieur Clumeck qui pour l'occasion s'est transformé en climatologue et en historien, nous a mis en garde : quelle attitude devons-nous avoir si la peste médiévale revenait ou si un virus préhistorique s'échappait d'un permafrost que le GIEC s'acharne à faire fondre ?

Vous pouvez, Monsieur le président, rassurer monsieur Clumeck.

Si nous sommes victimes de bubons causés par un méchant *Yersinia* colporté par un rongeur sorti d'un tableau de Jheronimus van Aken, nous accepterons tous son vaccin, avec une immense gratitude et j'exigerai – à titre personnel - d'être le premier vacciné pour ne pas priver les soins de santé d'un médecin courageux et efficace. De même, si un laboratoire P4 laisse par mégarde échapper le mH5N1 fabriqué dans un souci de gain de fonction, nous remercierons chaleureusement monsieur Clumeck de nous offrir gratuitement un vaccin qui nous évite une mort sans phrase, et, que nous serons heureux de recevoir en priorité, avant messieurs De Croo et Vandenbroucke.

Mais pour une virose qui, sans traitement, ne tue personne avant 65 ans, et qui épargne nos aînés si on les traite classiquement armés d'un stéthoscope, et non d'un smartphone, notre réponse est non ! Nous laissons volontiers tout le stock au personnel de l'hôpital Saint-pierre.

LES EFFETS SECONDAIRES

Je retiendrai que les orateurs ont reconnu unanimement que la pharmacovigilance ne remplissait pas correctement sa mission et qu'il fallait changer cela. Je crois que vous ne laisserez pas ce constat sans une réaction vive et efficace.

DEBAT FINAL

J'ai quitté le symposium, convaincu que les frontières étaient rouvertes, mais que la route allait être longue.

*Comme Vigny, j'ai reposé mon front sur mon fusil sans poudre.
Hélas ! ai-je pensé, malgré ce grand nom d'Hommes,
Que j'ai honte de nous, débiles que nous sommes !*

Je veux pour débattre, des adversaires plus loyaux, plus sérieux, plus crédibles...

Vous m'avez demandé avant que le symposium ne débute, de ne pas en troubler la sérénité par un comportement inadéquat. J'ai respecté votre demande parce que je respecte votre courage. Je m'y étais d'ailleurs engagé par écrit.

Si j'avais participé à ce débat, je n'aurais pu garder cette sérénité que je vous avais promise et j'aurais compromis cette voie que vous ouvriez pour nous et où nos voix pourront s'exprimer plus librement.

En vous remerciant, une fois encore, du courage dont vous avez fait preuve en nous ouvrant la porte d'un débat que je compte servir avec une volonté de fer, je vous prie d'agréer, monsieur le président, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Alain Colignon

